

LA RECOLTE DES RAISINS DE CORINTHE

Le vice-consul des États-Unis à Patras a préparé la revue suivante de la récolte et du commerce des raisins de Corinthe:

Le fait le plus remarquable de la saison 1907 a été le fort volume d'affaires faites pendant la dernière moitié du mois d'août et à peu près pendant les deux mois complets de septembre et d'octobre. Le fait que les acheteurs ont été portés à faire des achats considérables si inusités peut être attribué au niveau très modéré des prix cotés dès le début et à un marché offrant presque tous les jours une fermeté croissante, fermété due à l'estimation faite d'une récolte réduite pendant la période critique de la vendange des raisins.

De fortes pluies qui ont eu lieu dans la plupart des districts producteurs non seulement ont réduit le poids de la récolte, mais ont sérieusement détérioré les qualités des divers vignobles; les raisins des provinces ont particulièrement souffert de dommages.

Heureusement, la plus grande partie du fruit ainsi affecté a pu être récoltée, en dernier lieu, dans une condition qui le rendait bon pour le commerce; mais le type de la qualité fut nécessairement abaissé et n'a pu être entièrement satisfaisant. Les raisins des plus belles qualités ont souffert un peu moins sévèrement et le raisin de Zante a échappé complètement à la ruine; il est d'excellente qualité et en conditions parfaites. Toutefois, les expéditeurs ont fait leur possible dans ces circonstances défavorables et, en somme, peu de plaintes ont été faites exigeant un arbitrage.

La récolte est estimée officiellement à 141,000 tonnes, contre 132,000 la saison précédente, ce qui laisse environ 118,000 tonnes pour l'exportation, déduction faite du droit total perçu pour la conservation en magasin. En face de l'augmentation de la consommation et du fait qu'une grande proportion du fruit restant en Grèce est de qualité médiocre, raison pour laquelle l'exportation est prohibée par le gouvernement grec, les quantités disponibles de fruits pouvant être livrés au commerce sont généralement considérées comme trop faibles pour faire face à la demande universelle.

Cette saison, l'augmentation des exportations dans tous les pays consommateurs de raisins de Corinthe a été générale et les expéditions totales pour 1907 sont en excès de 766 tonnes sur celles de la période correspondante de 1906. Pour la saison 1907-1908, jusqu'au 31 décembre, les exportations se sont élevées à 113,466 grosses tonnes, contre 97,000 grosses tonnes pour l'année précédente.

La position statistique favorable justifie pleinement la fermeté soutenue des détenteurs et une comparaison du stock disponibles de fruits pouvant être livrés la quantité exportée pendant le reste de

la saison de l'année précédente révèle un déficit d'environ 8,000 tonnes pour faire face à la demande universelle estimée. L'estimation officielle de la récolte de 1907 est de 541,000 tonnes nettes, dont il a été exporté, jusqu'au 31 décembre 1907, 98,000 tonnes et dont il a été absorbé 23,000 tonnes comme droit de retenue en magasin. Ce qui laisse à 20,000 tonnes nettes les stocks restant en Grèce.

PROMOTIONS A LA CANADA LIFE

On annonce qu'à une assemblée des directeurs de la Canada Life Assurance Company, M. Frank Sanderson, co-gérant général, a été nommé directeur de cette compagnie.

On annonce également les nominations suivantes faites parmi le personnel du bureau principal, en qualité de:

Secrétaire—M. A. Gillespie.

Inspecteur en chef des agences et éditeur de la littérature de la Compagnie—M. J. K. McMaster.

Gérant de la succursale centrale d'Ontario, à Hamilton—M. G. D. Burns.

Chef comptable—M. C. R. Acres.

Caissier—M. C. W. Ricketts.

Tous les nouveaux promus sont à l'emploi de la compagnie depuis 20 à 30 ans et doivent leur promotion à leurs excellents états de service dans les différents postes qu'ils ont occupés.

Ces promotions aux importantes positions officielles de membres du personnel permanent de la compagnie indiquent que la Canada Life a, dans ses propres rangs, formé une catégorie d'hommes compétents pour remplir les positions les plus élevées que peut offrir la plus ancienne et la plus importante de nos compagnies canadiennes d'assurance sur la vie.

ROSE & LAFLAMME, LIMITED

La maison bien connue Rose & Laflamme vient d'être transformée en compagnie incorporée par lettres patentes émises sous le sceau du Secrétaire d'Etat du Canada. La nouvelle compagnie sera connue sous le nom de Rose & Laflamme (Limited), les personnes incorporées sous ce nom sont: Joshua Collitt Rose, marchand; Milton Lewis Hersey, chimiste; Charles Albert Ducloux, avocat; Herbert William Smyth, teneur de livres; Reginald Robert Hendery, vendeur, et John Ritchie, Jr., chimiste.

Le capital de la nouvelle compagnie est de \$75,000 divisé en 750 actions de \$100.

La meilleure "Lager" de Milwaukee

La "Miller High Life" est une bière de la plus haute qualité et dont la réputation n'est plus à faire au Canada. Il n'y a pas un hôtel, restaurant ou bar de premier ordre où on ne la trouve pas en vente. C'est la maison Laporte, Martin et Cie, Ltée, qui en a l'agence au Canada.

LA SEMAINE A QUÉBEC

Québec, 21 mai 1908.

On se prépare activement à la fête du centenaire de Québec. Le comité exécutif a déjà demandé des soumissions pour la confection des costumes historiques et pour les fournitures nécessaires. Ces soumissions devront être présentées à l'hôtel de ville, la première le 22 avril, et la seconde le 1er mai. Elles comprennent que les costumes devront être prêts le 25 juin prochain sans frais de transport ni d'emballage.

À la dernière réunion de la Chambre de Commerce, on s'est occupé de la question des logements pour les fêtes du centenaire. On considère cette question d'autant plus importante que Québec attend à recevoir cent à cent cinquante mille visiteurs. Le maire de Québec a suggéré la formation d'une compagnie à fonds social, au capital de \$100,000, qui construirait un vaste hôtel disposant d'au moins mille chambres. Déjà, une souscription à cet effet est organisée. La maison Paquet s'est inscrite pour \$1,000 et plusieurs citoyens pour des sommes variant entre \$200 et \$500.

La situation monétaire dans le district de Québec s'améliore tranquillement. Les marchands de la campagne sont les plus à plaindre par suite des difficultés qu'ils ont à obtenir l'escompte nécessaire à leur négoce; mais malgré la sévérité des banques à le leur accorder, nos négociants en gros disent que les recouvrements se font d'une manière satisfaisante. Les commandes ont peut-être à souffrir de la situation présente, elles sont moins considérables. D'après une entrevue que votre correspondant a eue avec un de principaux gérants de banque de Québec, celui-ci croit que tout rentrera dans le calme et que l'argent deviendra beaucoup moins rare à la fin de mai ou au commencement de juin.

Dans le cours des derniers huit jours, les affaires ont été assez bonnes. Les marchands-détailliers aussi bien que les négociants en gros, n'ont eu à se plaindre que de la température maussade que nous avons. Le froid et la neige ont considérablement la navigation. On soupire-t-on après un temps plus doux. Ceci n'a cependant pas empêché le commerce de Pâques d'être bon. Les marchands de nouveautés et de modes ont fait une excellente semaine. Il en va de même pour les épiciers.

Produits de la ferme.—Les affaires continuent à être animées dans le commerce des produits de la ferme. Il règne l'activité principalement dans le marché du beurre; bien que les cotes en soient tombées de trois cents par livre.